

*Le budget—M. R. Guay*

Passons ici, monsieur l'Orateur, si on me le permet, au Programme Nouveaux Horizons. Ce programme aussi pourrait être modifié, afin d'employer durant l'été des étudiants qui voudraient se mettre à la disposition des personnes âgées. Nos vieux qui souffrent tant de solitude seraient enchantés, je crois, de pouvoir vivre quelques mois par année parmi la jeunesse.

Il ne ferait pas de doute non plus que nos jeunes bénéficieraient énormément d'un contact humain avec leurs aînés. Le plus grand problème que rencontre le jeune travailleur, lorsqu'il arrive sur le marché du travail, c'est que quel que soit l'emploi qu'il postule, partout on lui demandera un, deux ou trois ans d'expérience. Mais où aurait-il pu la prendre cette expérience, puisque tout notre système actuel d'emplois d'été ne le prépare d'aucune façon à la profession qu'il exercera plus tard? Qu'on cesse donc d'inventer des programmes et qu'on essaie d'être plus pratiques, qu'on s'applique à chercher immédiatement tous ensemble les moyens de faire travailler aujourd'hui nos jeunes dans les champs d'activité qu'ils occuperont demain et je suis certain qu'ils nous en remercieront plus tard.

Un autre sujet qui m'a préoccupé et qui préoccupe tous les députés de la Chambre c'est celui qui a été longuement critiqué par tous les media d'information et par tous les députés de l'opposition. Et moi aussi, de mon côté, je veux non seulement faire une critique sur la question de l'énergie, mais aussi faire certaines propositions qui me semblent très logiques. Le dernier sujet, comme je le disais, que je désire traiter, et qui fait l'objet principal du budget, en tout cas, pour l'intérêt qu'il a créé, c'est l'énergie. Même si nous nous attendions tous à une augmentation du prix du pétrole, les décisions qui ont été prises au sujet de notre politique énergétique pour l'année en cours, ont surpris tout le monde, y compris, je crois, les députés du parti au pouvoir. L'honorable ministre des Finances doit faire face à un grave dilemme, celui d'assurer la production à court et à long terme pour que le consommateur n'ait pas à souffrir d'un manque de prévoyance dans ce domaine. Cet objectif est, évidemment, difficile à atteindre et certains moyens à prendre ont été annoncés dans le budget pour en arriver à cet équilibre. L'effort est louable, quoique je trouve assez déplorable le fait que, malgré certaines exemptions prévues pour alléger le fardeau imposé aux consommateurs, on soit obligé de constater que ce sera le gagne-petit qui aura le plus à souffrir de l'augmentation des prix, soit celui qui n'a pas de commerce, qui ne peut déduire ses frais de déplacement, ses voyages d'affaires, celui qui doit utiliser sa voiture pour se rendre de sa maison à son travail, le petit salarié, celui qui n'a que 15 jours de vacances par année et qui, maintenant, ne pourra pas les passer à visiter son pays, comme l'incite la publicité télévisée, cette activité devenant un luxe à présent.

● (1550)

Le deuxième point qui m'a étonné, c'est l'encouragement que le gouvernement fédéral a cru bon de fournir aux compagnies pétrolières, afin qu'elles consentent à investir les sommes nécessaires dans la prospection.

Monsieur l'Orateur, j'aurais cru que, parce que les compagnies retirent des millions de dollars de profits en vidant notre pays d'une ressource naturelle non renouvelable, le gouvernement aurait été en droit d'exiger que ces mêmes compagnies réinvestissent un certain pourcentage de leurs bénéfices à découvrir de nouveaux gisements. Toutefois, cela m'aurait plu, et je suis certain que je ne

suis pas le seul à penser ainsi, car c'est tout à fait naturel. Monsieur l'Orateur, puisque nous en sommes à craindre pour la production et les réserves de demain, je crois qu'il serait temps de songer immédiatement, et très sérieusement, à l'exploitation de nouvelles formes d'énergie, comme l'énergie nucléaire par exemple, et d'investir dans ce domaine, si nous pouvons le faire.

A la dernière conférence des premiers ministres des provinces, le premier ministre du Nouveau-Brunswick a justement insisté sur cette question. Malheureusement, il semble que la voix des premiers ministres de l'Ouest ait été mieux entendue que la sienne, car le gouvernement se montre réticent, alors qu'il devrait aller de l'avant et être peut-être un peu plus avant-gardiste. On a peur de l'inconnu, de cette solution. Alors, comment ne pas craindre les désastres de tout ordre: écologique, économique, financier et politique des anciennes formules, ils sont pourtant bien là en évidence.

Monsieur l'Orateur, j'aimerais faire remarquer que j'ai voulu être très «positif», et je ne voudrais pas que les députés, même de ce coin-ci de la Chambre, pensent que je veux seulement faire une critique. Les commentaires que je formule dans le domaine de l'énergie ne sont pas une critique destructive, comme celle que j'ai entendue depuis cinq jours de débat. J'attends encore les solutions pratiques des députés de l'opposition. Lorsque j'ai l'occasion de prendre la parole à la Chambre, j'attends toujours que l'opposition officielle joue vraiment le rôle qu'elle doit jouer, c'est-à-dire, non seulement celui de critiquer mais aussi celui de faire des suggestions.

Toute la semaine encore, monsieur l'Orateur, comme l'opposition, les journalistes ont fait la même chose.

J'ai en main une copie du budget. Tout ce qu'on a retenu dans le grand public, monsieur l'Orateur, c'est la question de l'énergie. Il n'y a pas que cela. Les journalistes me demandent: «Que pensez-vous, M. Guay, de ce qui se passe dans le domaine de l'énergie, de l'augmentation des prix?» Je réponds: Si on augmente les prix pour nous assurer ou être prévoyant... en fait nous sommes ici élus non pas seulement pour un an, nous ne devons pas seulement offrir des mesures pour un, deux ou trois ans. Nous avons à établir une politique dans le domaine de l'énergie pour 50 ans ou 60 ans.

Il est entendu que l'homme qui est âgé de 70 ans aujourd'hui se moque de ce qui se passera. Mais si un homme veut vraiment gouverner ce pays, si un ministre fait comme le ministre des Finances (M. Turner), qui a pris ses responsabilités lorsqu'il a déposé son budget à la Chambre, tout ira mieux. Je n'ai pas la prétention d'avoir une machine à faire des piastres. Aucun député ne peut avoir la prétention de dire que nous pouvons imprimer des piastres à l'infini. Il nous faut, justement, par des moyens que nous croyons les plus raisonnables, aller chercher l'argent en faisant le moins de mal possible, et moi aussi je le déplorais tout à l'heure. Moi aussi, lorsque je fais le plein d'essence, je m'aperçois que cela coûte plus cher.

Mais, on aurait pu ne pas augmenter le prix du pétrole et dire: C'est bien, on va dépenser ce qu'on a. Il y en a encore pour dix ans. On ne fera pas de recherches. On ne fera pas de prospection. On n'investit pas dans le domaine des découvertes de nouvelles sources d'énergie. Cela aurait été très simple. Cela aurait été au point de vue politique, monsieur l'Orateur, la chose la plus facile et la plus rentable, mais le ministre des Finances a voulu dire qu'il avait été élu, lui, et qu'il faisait partie d'un cabinet, qu'il voulait prévoir, administrer et gouverner le pays pour le mieux-être des gens, et non pas, comme je le disais tout à l'heure,